



LOCALE

L'ANALYSE MARC SILVESTRI, CARDIOLOGUE EN CHIRURGIE INTERVENTIONNELLE

"Les trois artères coronaires, ces trois petits tuyaux qui nous font vivre"

Informer et alerter la population des causes, des symptômes et de la conduite à tenir en cas de suspicion d'infarctus du myocarde. C'est le message que veut faire passer le Dr Marc Silvestri, cardiologue spécialisé en chirurgie interventionnelle à la clinique Axium à Aix. "Une mauvaise hygiène de vie, insiste ce médecin marseillais expérimenté, augmente le risque d'obstruction des trois artères coronaires, artères apportant du sang oxygéné aux parois du cœur. Ce qui peut conduire à une nécrose ou une destruction du muscle cardiaque. Ce sont trois petits tuyaux d'environ 3 mm de diamètre qui nous font vivre". Plus on vieillit et plus le risque augmente. "La majorité des infarctus se produisent en moyenne vers 60 ans. On pense que les hommes sont davantage

touchés que les femmes. Mais les inégalités diminuent avec le temps", précise-t-il. L'infarctus ne survient pas par hasard. Toujours d'après le praticien, il peut être la conséquence de "différents facteurs de risque qui ne font pas bon ménage : hypertension, cholestérol, tabagisme, surpoids et sédentarité". En France, quelque 100 000 personnes sont hospitalisées chaque année pour un infarctus du myocarde, qui demeure l'une des principales causes de décès. Il y aurait environ 40 000 morts subites par an, dus le plus souvent à un infarctus. Encore faut-il ne pas banaliser les symptômes pour ne pas finir aux urgences. "Je vois trop de patients qui me disent : c'est arrivé la nuit... je n'ai pas osé réveiller ma femme ou : je pensais que c'était juste un malaise passager,

que c'était digestif... si on a le moindre doute, il ne faut pas hésiter à consulter car quand l'infarctus survient, on a très peu de temps pour agir", poursuit le Dr Marc Silvestri. C'est la vie de chaque patient atteint d'un infarctus qui est en jeu dans les premières heures. Une oppression thoracique de plus de 20 minutes "ne doit jamais être prise à la légère". Une prise en charge dans les six premières heures permet de sauver des vies lorsqu'une artère coronaire se bouche brutalement. "Plus le flux sanguin coronaire sera restauré tôt par une angioplastie avec un stent, plus l'étendue de l'infarctus sera limitée". ■

par Ccarmona

